

Préface de l'auteur (1980)

L'Extraordinaire voyage du samouraï Hasekura

trad. (de l'anglais, éd. Peter Owen) Daniel Lemoine, Buchet-Chastel, 1987 (réédition 1997)

L'extraordinaire voyage du samouraï Hasekura se passe au Japon au début du dix-septième siècle. A l'intention des lecteurs occidentaux à qui l'histoire japonaise ne serait pas familière, il est peut-être utile d'exposer la situation d'ensemble du Japon pendant cette période.

Bien que situé aux confins extrêmes de l'Orient, le Japon du début des années 1600 risquait d'être englouti dans le maelström extrêmement complexe et périlleux de la politique internationale. Les nations européennes, principalement l'Angleterre et la Hollande protestantes, ainsi que le Portugal et l'Espagne catholiques, s'efforçaient d'étendre leur influence sur l'Asie. Ces nations établissaient des colonies dans tous les coins du sud-est asiatique, construisaient des navires dans le but d'accroître leur commerce et leur richesse, se livraient bataille sur les mers d'Asie. Ces batailles ne se limitaient pas aux conflits politiques et commerciaux mais incluaient également les oppositions religieuses entre catholiques et protestants.

Entraîné au centre de ce vortex, le Japon éprouva le besoin de se protéger. Le souverain japonais, Tokugawa Ieyasu, s'efforça de ne pas répéter les erreurs téméraires de son prédécesseur, Toyotomi Hideyoshi, qui avait tenté de soumettre la Corée. Ieyasu entreprit d'écraser les forces qui soutenaient le fils de Hideyoshi et parvint à unifier le Japon. Dans le même temps, sur le plan de la politique étrangère, Ieyasu chercha le moyen de protéger le ra contre l'intrusion des diverses nations d'Europe. Lorsqu'il était au pouvoir, Hideyoshi avait officiellement interdit aux missionnaires toute activité d'évangélisation mais, l'intérêt du commerce, les avait tolérées. Ieyasu, cependant, était un bouddhiste convaincu et, persuadé qu'ils étaient l'avant-garde d'une conquête du Japon, il chassa progressivement les missionnaires chrétiens.

En conséquence, un coup sévère fut porté à l'effort d'évangélisation des missionnaires européens, qui s'étaient attelés vigoureusement à la tâche. A peu près à la même époque, le travail d'évangélisation du Japon, auparavant réservé à la Compagnie de Jésus, fut autorisé aux Augustins, aux Dominicains, aux Franciscains et à plusieurs autres ordres monastiques. Il en résulta de graves conflits entre les Jésuites et les sociétés récemment admises sur la conduite du travail missionnaire au Japon.

La tactique de Ieyasu, toutefois, ne se limitait pas à l'élimination du danger intérieur. Dans le but de créer un Japon capable de résister à la poussée des puissances européennes, il décida d'entrer dans le conflit qui se déroulait sur les eaux de l'océan Pacifique. Son plan, qui manifestait une immense adresse politique, exigeait la participation de quatre samouraïs de rang inférieur, vassaux du *daimyo* le plus puissant des provinces du nord-est du Japon, qui en ignoraient tout, et celle d'un prêtre espagnol ambitieux. Bien entendu mon but, en écrivant *L'Extraordinaire voyage du samouraï Hasekura*, n'a pas été de décrire le Japon du dix-septième siècle. Mais le cadre du roman sera de toute évidence plus vivant pour le lecteur possédant une certaine connaissance de l'environnement historique.